

Syllabus détaillé¹

PHI 6260 – Philosophie moderne – Automne 2023

Mercredi 12h30-15h30 Daniel Dumouchel

Lieu : **local 422** du Département de philosophie (2910, Édouard-Montpetit)

→ Le séminaire se tiendra en collaboration avec Mitia Rioux-Beaulne, professeur de philosophie moderne au Département de philosophie de l'Université d'Ottawa et spécialiste reconnu de la philosophie française (notamment de la pensée de Fontenelle et de Diderot). Chaque semaine, la partie conjointe du séminaire nous mettra en contact avec les participants d'Ottawa.

Description générale

Titre provisoire : « Penser l'origine de l'art : genèse, commencement, histoire (17^e-18^e siècles). ».

Objectifs généraux : Le séminaire vise à s'interroger sur la naissance philosophique de l'histoire de l'art. Il s'agira de voir comment les philosophes se sont approprié la question de l'historicité de l'art (ou des arts), entre la fin du 17^e siècle (la première « Querelle des Anciens et des Modernes » pouvant ici servir de *terminus a quo*) et la fin du 18^e siècle (l'émergence du Romantisme pouvant faire office de *terminus ad quem*). Nous privilégions cette période parce qu'elle est souvent vue comme *précédant* chronologiquement une véritable interrogation historique sur les arts, qui aurait vu le jour avec Winckelmann mais ne se serait épanouie qu'au début du 19^e siècle, notamment avec les Romantiques allemands, avec Hegel, puis avec la conscience historique du 19^e siècle. Suivant ce récit, la philosophie des Lumières aurait inventé l'esthétique philosophique, mais n'aurait pensé la réalité historique de l'art qu'à travers la théorie normative de la comparaison des œuvres modernes avec les modèles anciens. Or, il s'agira de voir comment une pensée philosophique originale de l'histoire des arts est à l'œuvre pendant toute la période des Lumières. Tout au long de la pensée philosophique du 18^e siècle, chez Fontenelle, Dubos, Diderot, Rousseau, Condillac, Winckelmann, Lessing, etc., les philosophes ont cherché à penser la nature et la fonction de l'art en les rapportant à l'origine de celui-ci, et ce selon des modalités spécifiques et diverses, qui ne se laissent pas réduire aux débats classiques sur la normativité des modèles artistiques. On a affaire à de véritables lectures philosophiques qui abordent la fonction et l'historicité des arts à partir de la nouvelle anthropologie qui gouverne la pensée philosophique des Lumières. De l'histoire de l'esprit de Fontenelle jusqu'à la philosophie de l'histoire de Germaine de Staël, en passant par la méthode génétique condillacienne, la généalogie anthropologique rousseauiste, l'histoire de l'art des Anciens chez Winckelmann ou l'instauration d'une science critique de l'art des Grecs chez Lessing, on a affaire à autant de modèles théoriques qui mettent en rapport l'historicité de l'art et ses fonctions esthétiques et sociales. Pour les fins du séminaire, nous avons prévu organiser la discussion sur ces questions en repérant quatre moments théoriques qui constituent autant de « dialogues » entre des acteurs majeurs de ce débat. (Des modifications peuvent être apportées à ce programme d'ici le début du séminaire.)

¹ Le plan de cours définitif sera rendu disponible sur StudiUM avant la première séance.

Plan provisoire :

- 1° Anciens et Modernes : les implications philosophiques de la célèbre Querelle. – L’histoire de l’esprit humain (Fontenelle : *Digression sur les Anciens et les Modernes*) et la fondation d’une « philosophie de la critique » (Jean-Baptiste Dubos : *Réflexions critiques sur la poésie et sur la peinture*, 1719).

Compléments possibles : Rémond de Saint-Mard (sur l’histoire et la corruption du goût) ; Mme Dacier (sur la défense des Anciens) ; Houdar de la Mothe (la méthode moderne et la supériorité artistique).

- 2° Genèses philosophiques et origine des arts : Condillac et Rousseau. – Genèse de la pensée, histoire conjecturale du langage et des arts chez Condillac. – Le *Discours sur les sciences et les arts*. – Le cadre généalogique de l’anthropologie de Rousseau : le *Discours sur l’origine et les fondements de l’inégalité*. – Le cas particulier de la musique dans l’*Essai sur l’origine des langues* de Rousseau.

Compléments possibles : Dubos sur la poésie et sur la musique des Anciens ; J. G. Sulzer (une histoire alternative des arts et des sciences : une réponse à Rousseau) ; G. Vico (*La science nouvelle*) ; J. G. Herder sur l’origine des arts (*Plastique*, 1776) ; Chabanon : critique radicale de l’approche mimétique de la musique et récit alternatif de l’origine de la musique.

- 3° Sur la nature et les fonctions de l’art grec : modèle grec et histoire de l’art chez Winckelmann (*Histoire de l’art de l’antiquité*, 1764) et Lessing (*Laocoon*, 1766).

Compléments possibles : D. Diderot, *Salon de 1767* ; Fr. Schiller (*Lettres sur l’éducation esthétique de l’homme*) ; Friedrich Schlegel sur la poésie grecque et la poésie moderne ; Quatremère de Quincy : les *Lettres à Miranda* (1795) sur l’appartenance des œuvres à leur contexte culturel d’émergence.

- 4° Le sceau de l’origine : originalité, authenticité. – Génie, originalité, originarité : Edward Young (*Conjectures on original composition*, 1759), William Duff (*Essay on original genius*, 1767), Herder (*Shakespeare*) – La double origine des arts et de la poésie chez Mme de Staël (*De la littérature*, 1800) et la question de l’originalité.